



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute
L'Annee, Suivant L'Usage Du Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles
Borromeo, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour
tous les iours de l'Annee ...

Ribadeneyra, Pedro de

Paris, 1631

XV La vie de saint Paul premier Hermite, Confesseur.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75749](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75749)

15. IAN-
VIER.
sept iours deuant luy, alleguât que cela luy estoit deu, tant pour estre plus ancien Prestre que luy, que pour les autres rares vertus, & qu'en eefaisant le peuple se pourroit seruir de ses labours, & de ceux de Quintius, en ayans deux au lieu d'un à les assister & secourir au salut de leurs ames. Ce qui fut fait ainsi, Quintius prenant le gouvernement de l'Eglise, & Felix continuant la Predication, & aydant au nouuel Euesque à porter le faix de sa dignité.

Si l'humilité de saint Felix fut grande, l'amour qu'il portoit à la sainte pauvereté le fut encore dauantage, ce qu'il monstra bien en donnant la pluspart de son patrimoine aux pauvres, viuant fort sobrement de ce qui luy resta, & départant encore aux pauvres ce qu'il pouuoit espargner au bout de l'an. Cela fut bien plus manifesté par ce qu'il fit depuis par la persecution, durant laquelle on auoit pris & confisqué tous ses biens, & conuertis en deniers. Apres ceste tempeste l'Eglise iouissant de la paix, on conseilloit saint Felix de demander ses biens par iustice, comme faisoient plusieurs autres qui les recouuroient: mais il respondit avec vn esprit d'un vray & parfaictement Saint. A Dieu ne plaist que ie m'entre en la possession des biens que i'ay vne fois perdus pour Iesus Christ, ny que ie conuoie les richesses de la terre que j'ay laissées pour mieux posséder les thresors du Ciel: de maniere qu'il se sustantoit des fruits d'un petit iardin, & de trois boisseées de terre qu'il labouroit de ses propres mains avec l'ayde d'un autre iournalier: & s'il auoit du reste il le gardoit pour les pauvres, & non pour soy. Il n'auoit iamais qu'un habit, & si on luy en donnoit vn neuf, il le donnoit aussi-tost à celuy qui en auoit besoin. Saint Felix vescu long temps en ceste sainteté, estant heureux de nom, & grand en merites. Il mourut le quatorziesme de Ianuier, ou pour mieux dire, il commença à viure vne vie d'eternelle felicité, dont rendirent resmoignage plusieurs grands miracles que nostre Seigneur fit par luy, de sorte qu'on venoit de toutes parts en pèlerinage à son tombeau pour estre fauorisé de nostre Seigneur par son intercession: & le Pape saint Damase composa des vers pour luy rendre graces de la santé que Dieu luy auoit oestroyée à sa priere. Entre les autres miracles que Dieu operoit par ce Saint, c'estoit de descouurir la verité cachée, & qui ne se pouuoit verifier par autre voye, car quand il y auoit des indices vehemens que quelqu'un eut commis vn meschant acte, & celuy qui en estoit accusé le nioit, & on ne le pouuoit conuaincre, ils le menoient au sepulchre de saint Felix pour le faire là iurer & dire la verité: que s'il ne la disoit, il estoit visiblement chastié, dont fait mention saint Augustin en l'Epistre 137. & adiousté qu'il cuoya d'Afrique iusques en la ville de Nole vn deses Chappellains, lequel desnoit vn vilain crime, dont il estoit preuenü, afin que par son iurement fait sur la sepulture du Saint, la verité fut recognüe, & l'accusé deluré de ceste infamie durant plusieurs centaines d'années il sortit de son corps vne celeste liqueur, de laquelle plu-

14. IAN-
VIER.
sieurs estoient guaris de leurs playes & maladies. Il y a plusieurs choses admirables (comme nous auons veu) en la vie de ce Saint, pour laquelle nous deuous loier nostre Seigneur, comme de l'auoir tiré de la prison par vn Ange, de l'auoir conduit où son Euesque mouroit, & fait trouuer le raisin pour le reconforter, de l'auoir deffendu avec des toiles d'araiguée de ceux qui le cherchoient pour le tuer, le nourrirent si long temps miraculeusement par les mains de ceste femme. Mais outre il y a plusieurs autres vertus heroïques aussi merueilleuses que cela, lesquelles nous deuous tascher d'imiter, specialement ceste charité si cordiale & ferueate, laquelle le faisant oublier soy-mesme, luy fit rapporter son Euesque sur ses espauls, & l'humilité qui luy fit refuser ceste charge: ce haut & admirable esprit de pauvereté qui luy fit mespriser les biens de la terre, pour iouyr du souverain bien, & estimer vn grand gain la perte qu'il auoit faite de tout ce qui luy estoit de bien, afin de mieux acquerir & posséder celuy qui est le Tout de tous, & le parfait bon-heur de ceux qui le seruent & endurent pour l'amour de luy. Saint Paulin fait mention de ce Saint, lequel (comme nous auons dit) composa sa vie en vers, Beda l'escriuit en Prose, & saint Augustin en l'Epistre 137. & au liure du soing des Morts, & Gregoire de Tours au liure de la gloire des Martyrs, chapitre 104.

A Nole ville de la Champagne d'Italie, mourut saint Felix Prestre, lequel ayant esté grieffement tourmenté par les ennemis de la Foy, puis mis en prison, & couché tout plat sur des coques de limassins, huîtres & semblables poissons, en fut deliuré par vn Ange, ainsi qu'escriit saint Paulin Euesque. A Spolete ville & Duché en Italie, mourut saint Pontian Martyr, lequel sous l'Empereur Antonin, & le President Tullian endura le fouet, les braises ardantes, le plomb fondu, & la cruauté des lions. A Viterbe saint Hilaire Diacre, lequel durant la persecution de l'Empereur Maximian, fut pour la Foy de Iesus-Christ jeté dans le Tybre, avec Valentin Prestre: Mais il en fut deliuré par vn Ange, pour entrer encore un coup en lice, & gaigner le prix du martyre. Sur le mont Sina furent à tel iour tuez trente & huit bons Religieux, par les Sarrasins. En Egypte, au quarantier qu'on nomme Raïthn, furent massacrez autres quarante & trois Moines, par les Blemmes ennemis de la Foy. A Milan se fait la feste de saint Dace Euesque, lequel fut chassé de son siege par les heretiques Ariens, & apres auoir fait plusieurs beaux miracles, mourut heureusement. En Syrie deceda saint Sabbas le vieil, lequel du temps de l'Empereur Valens, par la vertu de ses miracles, restabli en Anthioche la Foy qui à peu près y estoit esteinte. A Neosafarée ville du Pont en Asie, sainte Macrine qui auoit esté instruite par saint Gregoire saint-miracle, fut ayeule de saint Basile, & l'esleua en la Foy Catholique.

LA VIE DE SAINT PAUL,
premier Hermite & Confesseur.



A vie de saint Paul premier Hermitte tirée de saint Hierosme est telle. Saint Anthoine estant au desert, où il menoit vne vie Angelique en terre aagé de 90. ans, entra en imagination hu maine, de penser si quelqu'un auoit vescu aussi long-temps comme luy au desert, ou qui le peult

égaler en merites & perfections. Dieu permist qu'il entrast en ceste pensée pour ce qui en arriua depuis. Car la nuict ensuiuant nostre Seigneur luy reuela qu'il y en auoit vn autre beaucoup meilleur que luy, lequel il deuoit aller trouuer & visiter. Le lendemain au matin le Saint vieillard se resolut de chercher celuy qu'il ne cognoissoit point, & s'appuyant d'un baston sortit de son Couuent pour aller il ne scauoit où. Il chemina iusques sur le midy, quoy que la chaleur du Soleil luy fist de la peine, mais il ne laissoit pas pour cela d'aller raisonnant à part soy: Je me confie en Dieu, qui me fera voir ce sien seruiteur, comme il me l'a promis. Disant cela, il aperceut vn monstre qui estoit demy-homme & demy-cheual, que les Poëtes nomment Hippocentaure. Il s'arma du signe de la Croix, & puis s'enquist de luy où demeroit le seruiteur de Dieu qu'il cherchoit? Ce monstre luy enseigna le chemin avec le doigt, s'enfuyant par les bois à perte de veüe. Il passe plus auant, & arriuant à vne profonde valée il vit vne autre maniere de monstre, qui auoit la figure d'un nain, les narines recoquillées, avec des cornes au front, & des pieds de chevre. Il luy demanda qu'il estoit, & apres auoir ouy sa response il pleura amerement, de voir que les bestes cognoissent Dieu, & les hommes tenoient de la response pour Dieu: & s'attendrissant le cœur de la response que luy auoit fait ce monstre, il poursuiuit son chemin, & entra dans le desert, n'y trouuant aucune piste, sinon de bestes sauuages, & sachant aussi peu quelle part il deuoit tirer, ny ce qu'il deuoit faire pour rencontrer ce qu'il cherchoit: Il employa deux iours & deux nuicts en oraison, s'assurant tousiours que nostre Seigneur ne le delairroit point. Au troisieme iour il vid vne Louue halertant de soif qui grimpoit au haut d'une montagne. Il la suiuit des yeux tant qu'il peut, & apres l'auoir perduë de veüe, il s'approcha d'une cauerne qui estoit-là, & regardoit curieusement dedans, sans y pouuoir rien voir, tant elle estoit obscure. Mais d'autant que (comme dit le saint Esprit) *la parfaite charité bannit toute crainte*, saint Anthoine entra dedans pas à pas avec attention, s'arrestant par fois, & prestant l'oreille pour escouter s'il entendroit point de bruit. Parmi ceste obscurité, il entre-vid vne lumiere qui reluisoit de fort loing, & l'ayant aperceüe, voulant haster le pas de ioye qu'il auoit, il heurta contre vne pierre, & fit du bruit. Saint Paul qui l'ouyt ferma aussi-tost sa porte, laquelle estoit ouuerte, & la barra. Lors saint Anthoine se coucha par terre à la porte, & demeura là plus d'un demy iour, le requérant instamment de luy ouuir, & luy disoit: Je suis bien assureë que vous scauez qui ie suis, d'où ie viens, & pourquoy: & n'ignorez pas que ie ne merité point de vous voir: mais croyez s'il vous plaist que ie ne partiray point d'icy que ie ne vous aye veu. Vous receuez les bestes, & delaissez l'homme: ie vous ay cherché, ie vous ay trouuë; j'ay crië à vostre porte, afin que vous m'ouuriez. Si vous ne me l'accordez, ie mourray icy, au moins vous m'enterrerez quād ie seray mort. A ces pitoyables paroles, entrecou-

pées de soursirs & de larmes, le bië-heureux saint Paul fit du dedas ceste response; Personne ne demande grace en menaçant, ny ne fait iniure ou outrage avec ses larmes: si vous venez pour mourir, pourquoy vous estonnez-vous si ie ne vous veux recevoir? Disant cela, il luy ouurit en se souffriant, & s'embrasserent tous deux d'un grand amour, se saluans par leurs noms, comme s'ils se fussent auparauant cogneus, & rendirent graces à nostre Seigneur de la faueur qu'il leur auoit faite. Apres ces embrassemens amoureux, & le baiser de paix. Paul s'asseyant avec Anthoine, luy parla en ceste sorte: Vous voyez celuy que vous auez eu tant de peine à trouuer, vous voyez des membres desia pourris de vieillesse, vous me voyez tout ridé & tout blanc, vous voyez icy l'homme qui retournera bien-tost en poudre. Et d'autant que la charité souffre toutes choses, outre le travail que vous auez pris à me rechercher, ie vous prie d'en prendre vn autre à me conter ce qui se passe au monde; qui y commande: en quel estat est le genre humain? s'il y a encore des gens si aueuglez que d'adorer les diables? saint Anthoine respondit à tout cela bien au long, puis apres demanda à saint Paul quelle occasion l'auoit amené au desert? combien il y auoit passé d'années? quel aage il auoit? par quel regime de viure il auoit si long-temps vescu? & S. Paul pour satisfaire au desir de saint Anthoine luy conta sa vie, & luy dit, qu'au temps que Decius & Valerianus persecutoient l'Eglise és quartiers de l'Egypte & de la Thebaide, dont il estoit natif, ses parents moururent qu'il estoit âgé d'environ quinze ans, bien auacé aux lettres Grecques & Egyptiennes, & auoit vne sœur qui estoit desia mariée, & que pour euiter cët orage, s'esloigner du peril, & se mettre en franchise de la fureur des Tyrans, il s'estoit retiré en vne maison aux champs, en laquelle il se trouua en plus grand danger; parce que son beaufrere, mary de sa sœur, pour auoir son bien le vouloit trahir & liurer és mains de la Iustice, celuy qui estoit obligé de le conseruer sans que les larmes de sa femme l'en peussent empescher, ny l'alliance, & ce qui est plus considerable que tout, sans la crainte de Dieu qui void du Ciel tout ce que nous faisons, qu'il scayt bien châtier ou recompenser. Parquoy voyant, ioint la cruauté de ceste terrible persecution, comme on cherchoit de toutes parts les Chrestiens que on mettoit en pieces, avec des tourmens atroces, il se resolut d'eschapper des mains des Tyrans & de son beau-frere, & laisser passer cët orage: faisant de la necessité vertu, il se tira au desert, cherchant d'un costé & d'autre quel que lieu propre à se cacher, lequel en fin il trouua au haut de ceste montagne, où il y auoit vne grande cauerne qui se fermoit avec vne pierre à l'entrée, laquelle il osta & desira voir que c'estoit: il trouua là dedas vn grand palmier & vne fontaine d'eau claire & nette: il luy sembla que Dieu lui offroit ce lieu là pour domicile de sa vie: de fait il demeura, s'habillant de feuilles de palme, mangeant du fruit, & beuuant de l'eau: qu'il auoit tousiours depuis vescu en ce lieu entierement separé des hommes.

14-
I A N-
V I E R.

mais fort consolé & fauotisé de Dieu. Comme ils estoient en ces discours, l'un contant à l'autre ce qu'il desiroit sçauoir, voicy venir vn corbeau qui se posa sur vn arbre proche de la, puis volant doucement, apporta vn pain deuant saint Paul, & saint Anthoine, & s'en retourna. Lors saint Paul dit à son hoste, Dieu soit loüé, qui nous enuoye à manger: Mon frere Anthoine, il ya soixante ans que ce corbeau m'apporte tous les iours vn demy pain, & maintenant que vous estes venu, il a redoublé la pitance. Ils rendirent graces à Dieu, qui comme vn Pere soigneux & pitoyable, auoit vn tel soin d'eux. Quand ce vint à couper le pain, il y eut vn saint & simple debat entr'eux à qui le partiroit, saint Paul voulant deferer cela à saint Anthoine son hoste, saint Anthoine à saint Paul, comme au plus ancien. apres auoir disputé quelque temps là dessus, chacun le couppa de son costé: mangerent & beurent de l'eau de la fontaine, rendans graces à nostre Seigneur, & passerent la nuict suiuaute en oraison. Le matin estant venu, saint Paul parla à saint Anthoine en ceste sorte: Il y a long temps, mon frere Anthoine, que ie sçay que vous habitez en ces deserts, & Dieu m'auoit promis qu'il vous enuoyeroit pour me seruir de compagnon: mais parce que le temps que i'ay tousiours desiré est venu, auquel estant detaché de ceste chair mortelle, i'iray voir mou Seigneur Iesus-Christ, il vous a enuoyé pour me consoler, afin que vous mettiez ce miserable corps en sepulture, & que vous cachiez la terre en la terre. Ces paroles amollirent tellement le cœur de saint Anthoine, qu'il versa vne grande quantité de larmes & profonds souspirs, priant saint Paul de ne le point laisser, ains qu'il l'emmenast avec luy à ceste tres-heureuse iournée (car la vie est penible aux S.S. & la mort gracieuse.) A cela saint Paul luy respondit: Ne desirez point vostre commodité, ains celle de vos freres. Vous seriez bien aisé d'abandonner ce pesant fardeau de la chair pour monter à l'eternelle demeure: mais il est expedient pour vous que vous viuiez, que vous instruisiez & aydiez de vostre exemple: partant ie vous prie (si vous le trouuez bon) de vous en retourner incontinent; & m'apporter le manteau que vous donna Athanase pour enuveloper mon corps dedans, & m'enterrer: saint Paul ne disoit pas tant cela pour le soin qu'il eust que son corps fust enterré couuert ou descouuert, apres auoir vescu tant d'années sans autre habit que de fueilles de palme, ains afin que saint Anthoine estant absent, il ne receut pas tant d'ennuy de sa mort, & pour monstrier aussi qu'il suiuoit la Foy Catholique, dont saint Anthoine faisoit profession, laquelle estoit lors viuement combattüe des heretiques Arriens, & vaillamment defenduë par ce braue champion de Iesus-Christ. Saint Anthoine fut tout esmeruillé, quand il entendit parler saint Paul de saint Athanase, & du manteau: & coniecturant de là que Iesus Christ habitoit en saint Paul, honorant Dieu en son cœur, il ne luy osa pas contredire, & s'approchant de luy sans dire mot, il luy baïsa les yeux & la main, & s'en re-

15-
I A N-
V I E R.

tourna à grand haste en son Monastere, ayant si grand desir de retourner que ses pieds ne pouuoient suiure l'esprit qui le portoit, quoy qu'il hastast le pas, tout vieil & cassé de ieunes & trauaux qu'il estoit; demaniere qu'en peu de temps il se rendit à son Monastere hors d'haleine & fatigué du chemin. Deux de ses Disciples qui le seruoiet le voyans venir, allerent au deuant pour le recevoir, & luy demanderent: Pere où auez-vous si long-temps esté? Il leur respondit: Ha pecheur que ie suis! ie ne merite pas le nom de Religieux, i'ay veu Helie, i'ay veu Iean Baptiste au desert, & vrayement Paul en Paradis. Il dit cela frappant sa poitrine, & tira le manteau de sa celle, & comme ses Disciples luy demandoient que vouloit dire cela? il leur dit seulement: Il y a temps de se taire & temps de parler, sortant du Couuent si à la haste, qu'il ne se donna le loisir de prendre vn morceau de pain, retournant par le mesme chemin qu'il estoit venu, n'ayant autre faim ny soif que de voir Paul, l'ayant si bien emprains en sa memoire, qu'il ne pouuoit penser en autre chose que ce qui luy arriua, qu'il rendit l'ame à Dieu en son absence. Car ayant cheminé le deuxiesme iour (avec la haste qu'il auoit) en trois heures de chemin qui restoit, il veid entre les Cheurs des Anges, entre les Prophetes & Apostres l'ame de Paul qui montoit aux Cieux plus blanche que neige, & resplendissante d'une admirable lumiere. Lors il tomba sur sa face, & iettant de la terre sur sa teste en signe de douleur, il disoit en pleurant & gemissant: Pourquoy me laissez-vous Paul? Pourquoy vous en allez-vous sans prendre congé de moy? Le vous ay cogneu si tard, & ie vous ay si tost perdu? Le mesme bien-heureux saint Anthoine racontoit depuis qu'il auoit couru si viftement, qu'en ce qui luy restoit de chemin il pensoit voler au lieu de marcher. Entrant en la caverne, il vid le corps du defunct à genoux, la teste droicte, & les mains leuées, & croyant du commencement qu'il estoit en vie, & priot, il se mit en oraison aupres de luy, mais ne l'entendat point soupirer (comme il auoit de coustume en priant) il cogneut qu'il estoit mort, & que le corps qui s'estoit tellement durant sa vie accoustumé à prier, estoit apres sa mort demeuré en la mesme posture: Lors se iettant sur le corps & la face du Saint, il le baïsa & arrousa de ses larmes. Il enuelit le corps dans le manteau d'Athanase qu'il auoit apporté, & le tirant dehors, luy chanta tout le seruire des Trespassez, suiuant la tradition de l'eglise puis le voulut enterrer, il n'auoit point de quoy bescher la terre, ce qui le mit en peine, car de retourner au Monastere pour querir des ferremens, il y auoit trois iournées de chemin, durant lesquelles il n'estoit pas cōuenable de laisser le Saint corps tout seul; aussi de demeurer là, il n'auoit rien. En fin s'estant resolu de demeurer, & parlant à Iesus-Christ, il luy dit: Seigneur, ie mourray icy, & tomberay aux pieds de cestuy vostre soldat, iusques à ce que ie lui aie rendu le dernier deuoir. Comme saint Anthoine estoit en cet esmoi, voicy venir du plus profond du desert deux lions accourans: & quoi que de prime-

face il s'esmeut quelque peu, neantmoins retour-
nant à soy il ietta les yeux au Ciel, sans se bouger,
non plus que si c'eussent esté deux moutons. Les
lyons allerent droit au corps de saint Paul, & se
ierterent à ses pieds, se flattans de leurs queuës,
& rugissans comme s'ils eussent voulu pleurer sa
mort: puis ils se mirent à gratter la terre, & luy
faire vne fosse à forces d'ongles, en laquelle on
pouuoit mettre le corps d'un homme, & comme
s'ils eussent eu du iugement pour demander paye-
ment, de leur trauail, ils vindrent à saint An-
thoine, remuant les aureilles, & baissans la teste,
luy leschans les pieds & les mains. Le saint vo-
yant qu'il luy demandoient sa benediction, loüât
Nostre Seigneur que mesme les bestes farouches
le recognoissent & luy obeissent, il dit: Seigneur
sans la prouidence duquel il ne tombe pas vne
feuille d'un arbre, ny vn oiseau du Ciel, donnez
à ces lyons ce qui leur est conuenable, & leur
faisant signe de la main, il les enuoya. Les lyons
s'en estans allez, le Saint vieillard charger le
corps mort sur ses espauls courbees, le mit en le
fosse, & le couurit de terre. Et pour estre seul he-
ritier de toutes les richesses que saint Paul pos-
sedeoit au monde, il le despoüilla de ceste Tu-
nique qu'il auoit tistü de feuilles de palmier, &
laquelle luy auoit seruy tant d'annees. Il s'en re-
tourna en son Monastere avec ce tresor, & ra-
conta à ses Disciples tout ce qui luy estoit adue-
nu. Et pour tesmoigner combien il estimoit ce
vestment, les iours de Pasques & de Pentecoste
il s'en paroît & habilloit. Non seulement saint
Anthoine fut creu en ce qu'il dit de saint Paul à
ses Disciples, ains toute l'Eglise Catholique l'au-
thorisa, canonisant sa feste par le tesmoigange de
saint Anthoine. Ce glorieux Saint mourut le
dixiesme de Ianuier l'an trois cets quarate- trois,
aagé de cent treize ans. Saint Hierosme acheue

*Tunique de Paul avec ses merites, que le pourpre des
Rois avec leurs tourments. Sont les paroles de saint*
Hierosme qui doiuent bien estre pepees & con-
fideeres, comme aussi le moyen par lequel nostre
Seigneur fist saint Paul si grand & heureux Her-
mite, à sçauoir la malice de son beau-frere, la
cruauté des tyrans, & crainte de perdre la vie,
qui fut le premier motif qu'il eut de fuyr au de-
sert, faisant de la necessité vertu, & viuant tant
d'annees en ceste solitude, sans estre veu, ny voir
personne: avec vne telle nudité & paureté,
incogneu aux hommes, & visité des Anges, &
de Dieu mesme. Car on ne sçauoit penser
autre chose, sinon que luy qui menoit vne vie
Angelique estoit visité des Anges: & endurant
pour nostre Seigneur vn si long & extraordinaire
martyre, le mesme Seigneur le reioüysoit, fauo-
risoit, & entretenoit en sa tres-haute oraison &
contemplation pour nous donner exemple, à l'i-
mitation de ce glorieux Saint, de tirer profit des
trauaux qui nous suruiennent, quoy que ce soit
par la main de nos freres & amis, & de ne per-
dre point l'occcasion qu'il nous offre pour le ser-
uir dauantage, sans que la crainte des choses fra-
giles & caduques de ceste vie nous en puisse des-
tourner, car c'est nostre Seigneur qui surmonte
tout luy-mesme par l'abondance de sa diuine
grace, laquelle il nous vueille octroyer par les
merites de ce glorieux Saint.

Encore qu'il soit decédé le dixiesme de Ianuier,
neantmoins l'Eglise a remis sa feste au quinzies-
me du mesme mois, à cause que les iours preced-
ens elle est occupee.

LA VIE DE SAINT MAUR
Abbé.



Saint Maur disciple de saint
Benoist, estoit fils d'un des
principaux Cheualiers du rang
des Senateurs nommé Eusta-
che, ou (comme l'appelle saint
Gregoire) Euice, & d'une Da-
me nommee Iulie. Estant aagé de douze ans,
il fut offert par son pere mesme à saint Benoist,
pour le nourrir en son Monastere à la crainte de
Dieu, & en des mœurs saintes & Religieu-
ses. Maur se liura tellement à la volonté de son
saint Pere & Maistre, qu'en ce ieune aage il
sembloit vieil de sens & maturité, & en l'orai-
son & penitence vn parfait & ancien Religieux.
Il entreprit à bon escient de representer vn vif
pourtraict de son Pere saint Benoist, & l'imiter
de tout son pouuoir, es ieufnes, veilles & peni-
tences qui estoient fort austeres, & par dessus les
forces humaines: en oraison & perpetuelle mor-
tification, & en tous les autres exercices de Reli-
gion: ce qu'il faisoit avec vn tel esprit & actiuité,
que les autres Religieux le tenoient pour Patron
& miroüer de toute vertu; & le Pere saint Be-
noist l'aymoit & estimoit par dessus tous les au-
tres, le prenât par vn amour extraordinaire, pour

*fin de ceste vie de saint Paul que j'ay escripte à ceux qui
sont si riches, qu'ils ne sçauent leur bien; à ceux qui ba-
stissent des hauts & superbes Palais, & qui en vne cor-
de de perles, ou en des brillans portent de grands tresors,
ie les prie de me dire ce qui a iamais manqué à ce Saint
vieillard tout nud? Vous autres beuuez en des coupes d'or,
& du vermeil, & Paul du creux de sa main estoit
aymément sa soif. Vous estes veufus de soye & de clin-
quans, & luy n'auoit pas pour se couvrir vne meschante
robbe que les seruiteurs ne voulassent plus porter: mais la
chance tournera, le Ciel est ouuert au simple Paul, &
vous autres irez en Enfer tous chargez de richesses, le nud
garda la robbe de Iesus-Christ pure & nette, & vous
autres si bien vestus l'avez souillee. Paul est enterré
pour resusciter à la gloire, & vous autres en des sepul-
chres elaborez de porphyre & de iaspe, bruslez éter-
nellement avec vos ceures. Ayez au moins pitié de
vous-mesmes, & espargnez les richesses que vous che-
rissez tant, qui vous serent à envelopper vos morts dans de
l'or & de la soye? pourquoy vostre ambition ne se termi-
ne-elle par les larmes, & les regrets de la sepulture? Est-
ce vn priuilege des corps des riches qui meurent, de ne
pouuoir pourrir sinon dans de l'or & de la soye? ie supplie
celuy qui liua cecy, de se souuenir du pecheur Hierosme,
auquel si Dieu donnoit le choix, il aymeroit mieux la*